

## LE TERMINOLOGUE\*

Jean-Paul Champagne

### 1. Introduction

Il y a vingt ans, j'ai entendu un sermon dans une église de Kingston (Ontario). Le prédicateur était francophone et il prêchait en anglais au sujet du "respect humain". Or personne ne semblait comprendre le sens de son discours, car il utilisait l'expression "human respect", expression anglaise qui ne correspond pas à la notion française du respect humain. C'était pour moi un premier exemple de problème sérieux de terminologie.

### 2. Le français: langue vivante ou langue de traduction?

Au cours des dernières décennies, on a découvert qu'une nouvelle sorte de français était en train de s'installer...un français que nul francophone ne parle...c'est le français de traduction!

Un français calqué sur une autre (ici c'est l'anglais), c'est une langue qui ressemble à celle des unilingues "français". Elle contient de nombreux termes faits sur mesure pour refléter la pensée anglaise, des termes qui ne font pas partie du vocabulaire des ingénieurs et techniciens français.

C'est dans ce contexte que le métier de terminologue est né.

### 3. Le rôle du terminologue

Le terminologue dépouille des textes non traduits dans les deux langues qui l'intéressent sur un sujet donné afin d'en extraire des paires de termes équivalents; c'est-à-dire les termes dans les deux langues qui correspondent à une même notion. Ensuite il crée une fiche pour chaque paire de termes trouvés et il classe ces fiches pour consultation ultérieure.

---

\* This paper was delivered in English and French at the CATTW Conference, Université de Montréal, May 1985. The complete text is therefore given here in both languages. [Ed.]

## THE TERMINOLOGIST

Jean-Paul Champagne

### 1. Introduction

Twenty years ago, I was living in Kingston, Ontario. I went to church one Sunday, and I noticed that the parish priest was a francophone like myself. When he delivered his sermon, I realized that no one in the congregation seemed to understand what he was talking about. He spoke English fluently with a slight accent, but his topic was puzzling: it was on "Human Respect".

At first, I was puzzled as well. Then I realized that he was referring to what is known in French as "respect humain". Now, I must confess that I do not know the exact equivalent for this in English, but I would start looking at "self-consciousness", "inferiority complex" and "super-ego". "Human respect" would not be a candidate.

The parish priest had obviously translated one of his old sermons into English: his style was acceptable, but the terminology was wrong.

Benny Hill makes a fortune out of this sort of thing on TV, but it does not work too well in a sermon.

### 2. French: A living language or a translation objective?

In the last decades, linguists discovered that texts translated into French did not resemble those written in French directly. Part of the problem was identified as terminological in nature. Indeed, many so-called French terms were tailored after English concepts which do not exist in French. This gave birth to a new profession, that of the terminologist.

### 3. The Terminologist's Mission

The terminologist seeks to identify pairs of equivalent terms in two languages by scanning through written matter on a given subject in both languages. In principle, translated material does not qualify as a source of terminology. This means that the terms collected are those used by the author in his specialty and in his operational language.

Each pair of terms selected is entered on a terminology record and filed for easy retrieval in the future.

#### 4. Banques de terminologie

Il y a une quinzaine d'années, l'Université de Montréal s'est dotée d'une banque de terminologie électronique, une des premières au monde. Le Bureau des traductions (du Gouvernement fédéral) a fait l'acquisition du contenu de cette banque vers 1975. Au Québec, l'Office de la langue française a également mis sur pied sa propre banque de terminologie peu de temps après, et l'on en retrouve maintenant plusieurs en Europe. Ces banques servent non seulement aux organismes qui les exploitent, mais aussi à de nombreux abonnés intéressés.

#### 5. La Banque de terminologie du Secrétariat d'État

Je suis rattaché, pour ainsi dire, à la Banque de terminologie du Secrétariat d'État. Je travaille auprès de la Section de traduction de la Force mobile à Saint-Hubert avec laquelle je partage l'exploitation d'un terminal de transmission de données. Ce terminal nous donne un accès direct à la Banque située à Ottawa.

Nous utilisons le terminal pour interroger la Banque. En l'absence de réponse convenable, je dois, en principe, obtenir une solution par d'autres moyens en réponse à la demande de traducteurs ou d'autres clients. À ce moment-là, je dois également consigner le fruit de mes recherches sur une fiche terminologique qui est transmise à Ottawa pour versement en Banque.

Ainsi le fruit de toutes les recherches des terminologues devient disponible à tous les traducteurs et aux autres abonnés du réseau. Aussi, le dédoublement des recherches par plusieurs terminologues est réduit au minimum.

Une remarque en passant: l'abonnement à la Banque est offert aux entreprises privées.

#### 6. Services de terminologie

Au Québec, l'Office de la langue française a pour mission de faciliter l'implantation du français comme langue de travail dans toutes les entreprises sur son territoire. Elle offre donc des services de terminologie de premier ordre aux entreprises et aux grand public. Mais, compte tenu de son orientation, elle est peut-être handicapée dans le sens français-anglais.

Au Bureau des traductions (un organisme fédéral), la terminologie est bilatérale. Ses services de terminologie sont offerts à toute la population à partir de plusieurs centres, qu'on appelle "SVP" dans le milieu. Sur le plan national, il y a d'abord celui de Hull (Québec) pour la terminologie générale et celui d'Ottawa pour la terminologie militaire et technique. Il y en a également un à Montréal et un autre

#### 4. Terminology Banks

The University of Montréal created one of the first automated terminology banks in the world, about 15 years ago. The Federal Translation Bureau bought that bank's contents and the associated technology to set up its own bank in 1975. Several other banks have emerged since, in Québec and in Europe. These banks usually extend their services to interested customers.

#### 5. The Translation Bureau's Terminology Bank

Specifically, I operate with the Translation Bureau's Terminology Bank. I am attached to the Mobile Command Translation Office at St. Hubert. I share a data communication terminal with the Translation Office and this terminal gives us direct access to the Terminology Bank in Ottawa.

Whenever a translator needs the French equivalent for an English term, he or she interrogates the terminal. I do the same whenever I receive a demand by phone from a translator, a government employee or the public at large. If the Bank does not contain the information we require, then I must use other resources to obtain an answer. Once I have secured an answer, I must create a terminology record containing all the necessary information and forward it to Ottawa. There my record is "deposited" onto the Bank's storage disks.

This is how every record produced by terminologists becomes available to all translators and other subscribers in the network. Duplicate research is thus reduced to a minimum.

I should like to mention, at this point, that non-government organizations may also have direct access to the Bank, if they have a compatible data communication terminal and become subscribers.

#### 6. Terminology Services

In the Province of Québec, the Office de la langue française offers terminology services to private enterprise on its territory. This is meant mainly to facilitate the use of French as the working language in the Province.

On the other hand, the Translation Bureau's terminology service works equally in both official languages. Two terminology centres operate on a nation-wide basis: one in Hull (Québec) is for general subjects, and the other in Ottawa deals with military and technical subjects. Regional centres are also provided in Montréal and Québec City. These centres get the bulk of their answers from the Bank, but they can call on the support of specialized terminologists when required to solve the more difficult problems.

Personally, I am responsible for telecommunications and electronics.

à Québec qui desservent leurs régions respectives. Ces centres répondent à la majorité des demandes à partir des fiches en banque. En l'absence de réponse satisfaisante de la banque, le terminologue de service peut faire la recherche lui-même ou confier le cas à un spécialiste.

En fait, plusieurs terminologues sont désignés spécialistes parce qu'ils sont responsables d'un groupe de domaines connexes. Personnellement, je m'occupe des domaines des télécommunications et de l'électronique. Ainsi, lorsque le terminologue de service du "SVP" ne trouve pas la réponse à une demande touchant un de mes domaines, il me la transmet et c'est moi qui dois alors faire le nécessaire pour répondre aux besoins du client.

## 7. Normalisation

Depuis plusieurs années, les terminologues produisent des lexiques, des bulletins de terminologie et des vocabulaires. Récemment on a découvert qu'ils pouvaient jouer un rôle important au sein de comités et de groupes de travail formés dans le but d'uniformiser et, éventuellement, normaliser la terminologie rattachée aux divers métiers, professions et disciplines. Sur le plan international, un terminologue canadien assiste aux réunions annuelles de terminologie à l'OTAN. D'autre part, plusieurs terminologues participent avec des militaires à l'élaboration des propositions canadiennes à l'OTAN.

La norme canadienne sur le vocabulaire de la technologie du traitement de l'information a été préparé par des informaticiens de divers ministères avec la collaboration de plusieurs terminologues du Bureau des traductions. D'autres groupes de professionnels travaillent avec des terminologues pour uniformiser la terminologie de l'aéronautique, du transport routier, des déchets nucléaires, des télécommunications et l'électronique, des doctrines et tactiques de l'armée de terre, etc.

## 8. Conclusion

La terminologie est une jeune profession qui évolue constamment. Je vous en ai tracé un schéma forcément incomplet, car je voulais éviter le plus possible les énoncés théoriques.

Le rédacteur technique commence à peine à soupçonner l'existence des terminologues. Mais cette existence risque de se faire sentir davantage avec la publication de nouvelles normes et de nouveaux vocabulaires uniformisés, car l'influence des terminologues s'accroît dans ce domaine. Bientôt le Gouvernement demandera aux fournisseurs de produire des notices techniques conformes à ces normes et vocabulaires uniformisés, et ce sont les rédacteurs techniques qui seront appelés à répondre à ces demandes.

## 7. Standardization

Terminologists have produced numerous lexicons, terminology bulletins and vocabularies in various subject fields over the years. Lately they have begun to take an active part in terminology committees and work groups formed to officialize and ultimately standardize the terminology used in specific trades, professions or activities. On the international scene, there is always at least one Canadian terminologist at the annual NATO Terminology Conference. Several terminologists collaborate with military specialists in the preparation of terminology proposal lists to be debated at the NATO Conferences.

The Canadian Standard Information Technology Vocabulary was prepared by computer specialists from several government departments with the help of Translation Bureau terminologists. Several other groups comprising professionals from government and industry are meeting regularly to officialize the terminology used in such fields as aeronautics, nuclear waste, motor transport, communications and electronics, Army Doctrine and Tactics, etc.

## 8. Conclusion

Terminology is a new profession, and it is in constant evolution. The picture I gave during this talk is quite incomplete, but then I sought to keep away from abstract theory.

The terminologist's work is just beginning to have an impact on technical writers. This impact will grow with the number of new standards and officialized vocabularies that are published with a significant input from terminologists. Indeed, technical writers employed by firms producing goods for the government may be required to use the terminology given in such publications in the preparation of relevant technical literature.

Terminologists are being consulted by an increasing number of technical writers. Those in the armed forces have done so for a long time, but now private enterprise has discovered us and we are happy to be of service, but we would like also to consult with them and their scientific and technical associates.

Terminologists have accumulated vast treasures in terminology, and they are more than willing to share them with all interested parties. But it is only through their contacts with scientists, engineers, technicians and other specialists that they can keep up with "state of the art" concepts in the various fields of human activities.

\* \* \* \* \*

Jean-Paul Champagne is a terminologist with the Mobile Command Translation Office, St. Hubert, Québec.

Les terminologues ont maintenant une clientèle croissante parmi les rédacteurs techniques. Ceux des forces armées nous consultent depuis longtemps et, récemment, ce sont ceux de l'entreprise privée qui ont découvert notre existence. Nous sommes heureux de pouvoir leur rendre service, mais nous cherchons davantage leur collaboration en leur qualité de personnes-ressources qui fréquentent les scientifiques, les ingénieurs et les techniciens de leur entreprise.

Certes, les terminologues ont accumulé des trésors en terminologie et ils veulent bien les partager avec tous les intéressés; mais c'est au contact avec les hommes et les femmes de science et de technologie qu'ils pourront cerner le vocabulaire qui fait la lumière sur la pointe du progrès dans les diverses disciplines.

\* \* \* \* \*

Jean-Paul Champagne est terminologue à la Section de traduction de la Force Mobile à Saint-Hubert, Québec.